

PARANOÏA ET SCHIZOPHRENIE AUJOURD'HUI

**SECTION CLINIQUE
PARIS-ÎLE-DE-FRANCE**

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

**SESSION
2025-2026**



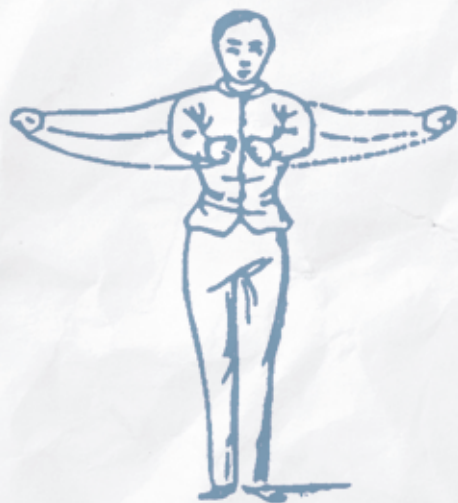


PRÉSENTATION

Section
clinique
Paris-Île-de-France

**La session 2025-2026 aura pour thème :
« Paranoïa et schizophrénie aujourd'hui »**

Cette année commencera par l'*Après-midi de rentrée*, le samedi 6 septembre 2025, à la Salle Montparnasse, 12 bd du Montparnasse : « Troubles de l'humeur dans la paranoïa et la schizophrénie ». Prolongeant par la discussion de quatre cas cliniques le thème de l'année 2025-26. Elle sera animée par Beatriz Vindret et Jean-Daniel Matet. Une conférence-débat ouvrira le thème de l'année : « **Paranoïa et schizophrénie aujourd'hui** » : sept flèches des enseignants de la Section clinique-PIDF consultables sur le site.



L'axe principal de la Section clinique Paris-Ile-de-France se déroule à l'Hôpital de Ville-Évrard, une journée par mois, le vendredi, avec un programme d'octobre 2025 à juin 2026.

1 • Une présentation

Un psychanalyste (D. Laurent, F. Leguil, Y.-C. Stavy) s'entretient avec un patient hospitalisé.

2 • Élaboration de la pratique

La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant.

3 • Un cours :

« Paranoïa et schizophrénie aujourd'hui »

Les dates :

Les vendredis de 10h00 à 17h00.
28 novembre, 19 décembre, 16 janvier 2026,
6 février, 20 février, 20 mars, 3 avril, 22 mai
et 5 juin 2026.

Le lieu :

Hôpital de Ville-Évrard (salle de la chapelle ou IFSI),
202, avenue Jean Jaurès – 93330 Neuilly-sur-Marne.
Transport : RER ligne A (arrêt Neuilly-Plaisance),
puis bus 113, arrêt Ville-Évrard.

**Les autres activités de la Section clinique
Paris-Ile-de-France**

Des présentations :

1 • Présentation avec les adolescents

Aubervilliers le mardi matin de 10h00 à 13h00.

2 • Présentation avec les enfants

Rueil-Malmaison le jeudi matin de 9h30 à 12h00.

3 • Présentation avec les adultes

Hôpital de Ville-Evrard le vendredi de 10h00 à 12h30.

Hôpital Esquirol le mardi de 10h00 à 12h30.

CMP de Yerres, le vendredi de 13h30 à 16h30.

Interférences de la jouissance, Paris le
vendredi de 8h45 à 11h00.

Hôpital d'Instruction des Armées de Percy à
Clamart le mercredi de 9h00 à 11h00.

Études de cas cliniques :

1 • Adulte, adolescent, enfant

Mardi matin de 10h00 à 12h00 une fois par mois.

**2 • La clinique du tout petit – les psychoses
chez l'enfant aujourd'hui**

Lundi de 21h00 à 23h00

Les activités de la Section cliniques Paris-Ile-de-France sont présentées dans les pages suivantes.

PROLOGUE DE
GUITRANCOURT*Jacques-Alain
Miller*

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance. La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, c'est-à-dire une interprétation, qui porte sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi, mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons,

le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université.

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris.

Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que

n'est pas cet enseignement. Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est

pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

Paranoïa et schizophrénie aujourd'hui

Les diagnostics du trouble psychique ont mauvaise presse, renvoyés à une histoire de la psychiatrie frappée d'obsolescence. La disgrâce dans laquelle est tombée la nomination diagnostique trouve son contrepoint dans l'effort de nomination tenté par certains sujets pour dire ce qui les affecte. Cette dimension de la parole du sujet a été balayée par les différents DSM (surtout IV et V), par la pulvérisation des cadres cliniques et des repères structuraux. L'athéorisme revendiqué a fait le reste et achevé les névroses et les psychoses n'y résisteront pas, faute de supposer un sujet de la structure. C'est l'invention de Lacan dont « l'inconscient structuré comme un langage » a permis de soutenir la puissance de la structure et pour commencer de la paranoïa, reprenant la lecture que Freud nous laissait du destin de la libido dans les relations du sujet à l'objet dans sa correspondance avec Jung.

Jean-Pierre Deffieux, dans « La clinique du présent avec Jacques Lacan », met en valeur la puissance du « aujourd'hui », dans le titre paranoïa schizophrénie... Le « aujourd'hui », renierait-il une histoire de la psychiatrie classique, frappée comme il le dit dans son premier chapitre d'une « grande détresse », sous le coup de la déconstruction opérée par les DSM, puis par les neurosciences malgré les premiers résultats tangibles obtenus par les psychotropes dans la seconde moitié du XXe siècle. Faute de nouvelles avancées dans ce domaine, c'est la promotion des études neuroanatomiques et neurophysiologiques qui donne aujourd'hui le ton avec des modèles d'imagerie de plus en plus sophistiqués, renforcés par la puissance de l'intelligence artificielle. Les approches comportementales en font leur lit. La clinique psychanalytique viserait-elle à restaurer une clinique

psychiatrique qui, jusqu'à l'enseignement de Lacan a donné tout ce qu'elle pouvait. L'ambition du jeune Lacan, allait jusqu'à vouloir reconsidérer l'ensemble de la classification des paranoïas, comme en témoigne un article de jeunesse, mais c'est surtout son pari sur une lecture freudienne de la clinique qui permettra de renouveler de fond en comble notre conception des psychoses... Comme nous le rappelle, Carole de Wambrechies La Sagna dans l'avant-propos aux études cliniques lacanienne intitulé « Diagnostics sur-mesure » sous la direction de Jacques-Alain Miller, la psychanalyse n'est pas la médecine et le diagnostic est de l'ordre du discours du maître qui classe, ordonne et juge, alors que la psychanalyse ressort au discours de l'analyste qui met en jeu le désir, l'objet et la jouissance soit ce qui échappe à la détermination. Toutefois, comme ce petit volume tente de le démontrer, le discours analytique peut s'adresser au discours du maître pour le subvertir, le compléter en lui donnant sa place. L'intérêt et le plaisir du diagnostic, le bonheur intellectuel de nommer propre au 20^e siècle auraient-ils disparu ? C'est au XIXe siècle, que Freud reconnaît comme il était à l'œuvre chez un Charcot et il s'est diffusé maintenant hors de son champ d'origine pour concerner le grand public. De nombreux patients viennent voir un analyste avec un auto-diagnostic, trouvé sur Internet. Internet qui sert de contrôle de leur propre intuition. Ceci démontre aussi que la nosographie psychiatrique est intimement liée à la société qui la promeut et qu'elle évolue avec elle, comme la théorie qui la sous-tend. Mais les diagnostics, diffusés sur les réseaux sociaux sont plus de l'ordre du prêt-à-porter, que du sur-mesure comme Jacques-Alain Miller l'a repris, à propos de la psychanalyse. Si Freud posait que la psychanalyse a pour objet le mode de formation des symptômes,

contrairement à la psychiatrie qui ne fait que les décrire n'a-t-il pas commencé son travail nosographique par la toute nouvelle névrose obsessionnelle, mais aussi par la mise en place de la bipartition, névrose, psychose, où Lacan situera les fondements dans le Nom-du-père.

La psychanalyse apparaît donc comme le refuge de la clinique et cette clinique pas sans l'histoire de la psychiatrie, et cette nosographie quand Lacan disait de de Clérambault, qu'il était « son seul maître en psychiatrie », lui qui avait hissé le diagnostic au rang d'un art tout en préservant, sa part d'énigme. Dès les Premiers Ecrits comme le souligne Jacques-Alain Miller, dans la préface, Lacan cherche ce qui contredit la théorie et oblige à repenser les catégories. La lecture de Freud, nous rappelle à la nécessité de lire le cas comme s'il était toujours le premier : la psychanalyse privilégie donc le nouveau. Mais le point très important qui a été souligné par la clinique déployée dans les cas présentés dès l'après-midi de rentrée c'est la découverte du transfert, c'est une clinique sous transfert comme l'a souligné Jacques-Alain Miller et c'est ça qui fait la grande différence avec toutes les autres approches nosographiques. Ainsi l'analyste est pris dans le transfert, dans le symptôme présenté par le patient, ce qui permet de dire qu'à la singularité la plus marquée, répond un diagnostic sur-mesure, qui fait écho à cette singularité déployée par le discours d'un sujet au fil des années. Le diagnostic peut être implicite ou non, précis ou flou, variable dans le temps, mais il recèle dans le meilleur des cas, une surprise là. Lacan n'a-t-il pas évoqué Kraepelin et « la paranoïa imaginative » dans la discussion qui a suivi une présentation clinique de Sainte-Anne, dans la présentation de mademoiselle Boyer dans Redivivus. Comme l'a souligné Y.-C. Stavy, dans son cours de l'année dernière, Freud a déployé dès sa correspondance avec Jung, une clinique

différentielle, hypothèse d'une clinique structurale, sa manière de déclinier les différentes modalités de retour de la jouissance que la psychiatrie avait déjà su distinguer : la jouissance que Freud qualifie de libido qui faute du maintien de l'investissement d'objet « dans la réalité ou dans le fantasme » fait retour sous la forme d'une déclinaison de certitudes psychotiques distinctes :

1. Détachement de la libido et retour dans le monde et c'est la paranoïa
2. Maintien de la libido dans le vivant du corps et c'est la schizophrénie,
3. Identification à la Chose et c'est la mélancolie.

Lacan donnera dans « Télévision » les conséquences pour la manie et la mélancolie. Il nous enseigne avec Aimée et Schreber sur le passage à l'acte dans la psychose, sur la fonction du délire dans les paranoïas et la paranoïa, puis avec Joyce sur le traitement par l'écrit des symptômes psychotiques.

La psychose ordinaire apparaît comme la suite de cette recherche sur la clinique psychanalytique des psychoses.

Parole, transfert et cure apparaissent aujourd'hui comme les petites lettres que nous a laissées Lacan au cours de son Séminaire comme les instruments susceptibles de poursuivre notre partenariat avec les sujets psychotiques. C'était l'enjeu de la séance d'ouverture de la Section clinique en 1977 comme le démontre l'échange entre Jacques-Alain Miller et Lacan. Il le reste plus que jamais aujourd'hui et ça sera donc l'orientation de notre année à Ville-Evrard.

Jean-Daniel Matet

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

LIEU

Hôpital de Ville-Evrard
Salle de la chapelle
202, avenue Jean Jaurès
93330 Neuilly sur Marne

TRANSPORT

RER ligne A
Arrêt : Neuilly-Plaisance
Puis bus 113 : arrêt Ville-Evrard

RENSEIGNEMENTS

*0182370083
(secrétariat du Dr L. Gorini)

10 heures - 12 heures 30

UNE PRÉSENTATION CLINIQUE

Un psychanalyste s'entretient avec une personne hospitalisée.

ENSEIGNANTS

Dr. Dominique Laurent
Dr. François Leguil
Dr. Yves-Claude Stavy

12 heures 30 - 14 heures

PAUSE

14 heures - 15 heures

ÉLUCIDATION DE LA PRATIQUE

La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant

15 heures - 17 heures

UN COURS

PARANOÏA ET SCHIZOPHRÉNIE
AUJOURD'HUI

Une conférence d'une heure et demie suivie d'un débat.

DATES	ÉLUCIDATION 14H - 15H	LE COURS 15H - 17 H
28 novembre 2025	Ligia Gorini	Fabien Grasser <i>Certitude et conviction</i>
19 décembre 2025	Agnès Aflalo	Pierre Sidon <i>L'individu contemporain entre schizophrénie ordinaire et lien social paranoïaque</i>
16 janvier 2026	Dalila Arpin	Yasmine Grasser <i>Laisser-tomber ou volonté de jouissance : quelles perspectives chez de jeunes enfants</i>
6 février 2026	Philippe Benichou	François Leguil <i>Paranoïa et schizophrénie : embarras et paradoxe du diagnostic</i>
20 février 2026	Jean-Daniel Matet	Corinne Rezki <i>Clinique du déclenchement ? émergence ?</i>
20 mars 2026	Laure Naveau	Beatriz Vindret <i>Délire paranoïaque</i>
3 avril 2026	Yves-Claude Stavy	Dominique Laurent <i>L'Aimée de la Thèse</i>
22 mai 2026	Marie-José Asnoun	Laurent Dupont <i>Paranoïa de Kretschmer et mélancolie, un nouage contemporain</i>
5 juin 2026	Fabian Fajnwaks	Yves-Claude Stavy <i>Pertinence clinique, et réel transclinique</i>

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

Les entretiens avec un psychanalyste, devant un public restreint et choisi, de professionnels en formation, reste un mode de transmission de la clinique particulièrement adapté à la psychanalyse. Il préserve les qualités de l'entretien particulier et la rencontre des corps, condition minimale de l'expérience et du recueil clinique. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste.

L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin, pour s'enseigner, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujet dans le récit d'une histoire individuelle.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ENFANTS ET ADOLESCENTS • Rueil-Malmaison
Diagnostic vs Structure

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Judi 9h30 – 12 h 27 novembre 2025 18 décembre 2025 15 janvier 2026 19 février 2026 19 mars 2026 16 avril 2026 21 mai 2026 18 juin 2026	Centre « Le petit Hans » (Service du Dr Barbillon-Prévoist) 24, rue de la Paix 92500 Rueil- Malmaison	Mme Lilia Mahjoub	Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien avec l'enseignant sera proposé aux personnes intéressées, et ce, seulement après que leur inscription aura été acceptée à la Section clinique de Paris-Île-de-France . Il conviendra ensuite de prendre rendez-vous pour cet entretien, en appelant le secrétariat de Madame Lilia Mahjoub, au 01 45 56 08 36, uniquement le lundi 11h à 12h.

Nous aborderons cette année la question du diagnostic voire des diagnostics chez Freud et chez Lacan. Nous examinerons en quoi Lacan va subvertir cette notion, dans son retour à Freud, en élaborant ce qu'il en est de la structure. L'on a bien souvent rapporté, et partant réduit, la structure chez Lacan à ce qui relevait du structuralisme, soit des théories qui se rassemblaient, sans s'équivaloir, sous ce terme, telles que principalement la linguistique, l'anthropologie, la philosophie. La linguistique sera en effet très présente dans son enseignement.

Mais Lacan, qui s'en inspire concernant le langage en développant sa fameuse formule *l'inconscient est structuré comme un langage*, n'enferme pas ce terme dans le seul symbolique. C'est ce qui fait que nous trouvons diverses occurrences de ce mot jusqu'à la fin de son enseignement mais avec des modifications théoriques importantes.

Ainsi, qu'en est-il du passage majeur qu'effectue Lacan, de la structure, en tant que c'est le langage, à la structure qui est le réel ?

C'est ce parcours du diagnostic à la structure que nous examinerons, à travers la clinique des cas que la psychanalyse a livré, notamment ceux de Freud mais aussi d'autres commentés par Lacan. Bien sûr, nous verrons que la question du diagnostic n'est pas pour autant écartée mais, avec la psychanalyse, elle se pose autrement que ne le fait la psychiatrie.

Cet enseignement comprend trois parties :

- 1/ en introduction le cours de Lilia Mahjoub ;
- 2/ l'entretien avec un enfant ;
- 3/ un commentaire, suivi d'une discussion avec les participants.

Une retranscription de la matinée sera faite à chaque fois par des participants qui en auront pris la charge selon un calendrier établi au début de l'année.

ADOLESCENTS • Aubervilliers
Paranoïa ? Schizophrénie ? Quelle contemporanéité à l'adolescence ?

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTS	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h - 13 h 18 novembre 2025 2 décembre 2025 6 janvier 2026 10 février 2026 24 mars 2026 7 avril 2026 12 mai 2026 26 mai 2026 9 juin 2026	EPS de Ville-Evrard- Pôle 93102 Dr Gorini Unités hospitalières adolescentes (ascenseur 5 ^{ème} étage) 15, rue Charles Tillon 93300 Aubervilliers Transport : Métro ligne 7, arrêt Quatre chemins-Aubervilliers ou Fort d'Aubervilliers/ ligne 12, arrêt Mairie d'Aubervilliers	Dr L. Gorini Mme Y. Grasser Mme L. Naveau Dr JD Matet Dr Y.-C. Stavy	Secrétariat du pôle (Dr Ligia Gorini) 0182370083

A l'heure de l'évanouissement de la nosographie classique, que deviennent les catégories fondées par Kraepelin et Bleuler chez les adolescents du XXI^{ème} siècle ? Là où être parano, être *schizo* sont deux termes passés dans le langage courant sous cette forme familière et abrégée, pour refléter ce qu'il en est de la relation à l'Autre, à son corps. Peut-on encore prendre appui, pour s'y retrouver dans la clinique sur ce qui peine à se nommer du côté de la psychose ? Que garder de ce que recouvrait les termes de *paranoïa* et de *schizophrénie* lors de leurs descriptions princeps en psychiatrie ?

Lors d'un exposé à Bruxelles en avril 1982¹, Jacques-Alain Miller reprenait l'histoire des concepts de Paranoïa et de Schizophrénie en dégagant, à partir des références de J Lacan, une clinique psychanalytique prenant appui sur les modalités de retour de jouissance. *Le délire*

de Schreber comporte que la jouissance soit placée au champ de l'Autre². La jouissance fait retour dans le corps (...) c'est pourquoi elle se laisse placer, cette schizophrénie, par rapport au discours comme n'y entrant pas³. D'une part, une modalité de retour de jouissance du côté de l'Autre, et d'autre part, une modalité de retour de jouissance du côté du corps.

Au cœur même du témoignage, pour chaque jeune accueilli au sein des unités hospitalières d'Aubervilliers, au ras de ce qui s'énonce, nous interrogerons dans une mise en tension avec les repérages topologiques, la façon d'approcher l'intime d'un dérangement jusque-là, si souvent oublié, et ses conséquences⁴.

1. J.-A. MILLER. *Quarto* n°10, p. 13
2. *Ibid* p. 23
3. *Ibid* p. 25
4.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES . YERRES – CHSF
Schizophrénie ou paranoïa, pertinence du diagnostic

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 13h30 à 16h30 5 décembre 2025 9 janvier 2026 13 février 2026 13 mars 2026 10 avril 2026 29 mai 2026 19 juin 2026	CMP de Yerres, 1 rue de la Grange, Yerres 91330 (Station RER « YERRES », puis bus jusqu'au CMP).	Philippe Benichou Fabien Grasser Beatriz Vindret	01 61 69 65 66 Secrétariat du Dr Djamila Mebtouche-Garadi (Cheffe de service), Dr Fabien Grasser.

L'opposition entre schizophrénie et paranoïa, née de la clinique psychiatrique et théorisée par Freud en termes de destins de la libido, reste une boussole pour s'orienter dans le champ des psychoses. L'abord structural de Lacan avec le concept de forclusion a permis de clarifier cette opposition. Sur le plan du signifiant, le trou dans le symbolique a pour conséquence l'expérience énigmatique que ne lève pas la signification phallique forclosée, livrant le schizophrène à la métonymie de la chaîne signifiante et à sa position de sujet hors discours, le paranoïaque

trouvant une certitude dans sa propre réponse à l'énigme. Sur le plan de la jouissance, c'est son retour sur le corps propre qui fait la souffrance du schizophrène, alors que le paranoïaque la loge dans l'Autre par son délire qui donne la raison du passage à l'acte. Nous étudierons cette année cette distinction fondamentale en explorant également la lecture qui peut en être faite à partir de la clinique lacanienne borroméenne continuiste issue du Séminaire *Le sinthome*.

INTERFERENCES DE LA JOUISSANCE DANS LES PSYCHOSES • Paris
Interférences de la jouissance

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 8h45 – 11 h 21 novembre 2025 19 décembre 2025 30 janvier 2026 13 février 2026 13 mars 2026 10 avril 2026 29 mai 2026 26 juin 2026	CSAPA La Corde raide 9 Passage Gatbois 75012 Paris	Fabian Fajnwaks Pierre Sidon	Secrétariat de la Section Clinique

Il y a deux sens dans notre titre : « Interférences de la jouissance » : génitif subjectif ou objectif. D'une part, la jouissance produit des interférences dans l'homéostasie du vivant. Et non seulement le sujet a affaire avec ces interférences, mais il en est le produit même. Mais lorsqu'elles débordent ses capacités de représentation, elles peuvent mener à une déstabilisation. Elle s'étend de l'énigme de la sexualité qui s'éveille au morcellement corporel, patent dans la schizophrénie. À l'inverse, un remaniement de l'ordre symbolique qui fait l'atmosphère du sujet peut conduire à des bouleversements de son régime de jouissance : ce peut être pour le meilleur - une bonne rencontre - ou pour le pire, lorsque, confronté à un défaut de signification, l'Autre du sujet prend l'initiative dans le déclenchement d'une psychose - dont la paranoïa. Si l'on peut lire les interférences de la jouissance dans ces deux sens, c'est qu'elle est, par essence, interférence.

Dans tous ces bouleversements des rapports du sujet à son corps et au corps social, les variations de l'humeur peuvent être discrètes ou spectaculaires. Le discours psychiatrique contemporain rêve d'en faire des maladies à part entière mais elles ne sont que des phénomènes de frange. Elles ne peuvent donc être traitées sans prise en compte de leur cause. Cette cause, c'est l'interférence. Or, des interférences, il y en a toujours plus.

Nos existences sont en effet de plus en plus conditionnées par les appareillages produits par la science. Ils déferlent et interfèrent avec le régime ordinaire de jouissance. Il

s'agit de l'homme augmenté, comme le disait Baudelaire à propos du haschich et de l'alcool. L'homme augmenté l'est aujourd'hui, au-delà des drogues, par toutes sortes de prothèses. Elles n'appareillent pas seulement notre corps, nos sens, mais aussi le mental, déjà arraisonné avec l'Intelligence Artificielle... Demain avec des puces ?

Or l'addiction, c'est la nécessité : est addictif ce qui prend une place dans l'économie de jouissance d'un sujet : pour pasticher le premier Lacan : n'est pas addict qui veut. La disruption produite par ces jouissances nouvelles se substitue à celles du corps propre et dessine des bords pulsionnels inédits qui découpent les corps et morcellent le corps social. Ce qui justifie nos institutions d'exister, à mesure que se produit l'archipélisation des individus pris en charge par la technique et des normes désormais relativisées.

Si la paranoïa et la schizophrénie ont pu être lues en 1980 par Jacques-Alain Miller comme rendant compte de différentes localisations de la jouissance, le dernier et tout dernier enseignement de Jacques Lacan obligent à considérer de manière plus ample les arrangements qu'un sujet peut trouver avec celle-là. Des arrangements *sinthomatiques* à la manière de l'égo réparateur de Joyce, des nouages tenue à-travers des nominations symboliques ou imaginaires, des épissures d'un des trois registres permettant au nœud de tenir. La clinique lacanienne permet de repérer l'inventivité et l'élégance des solutions que les sujets contemporains peuvent mettre en jeu.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES • Hôpital Esquirol
S’orienter dans la clinique II

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h – 12h30 25 novembre 2025 16 décembre 2025 20 janvier 2026 17 janvier 2026 17 mars 2026 31 mars 2026 14 avril 2026 19 mai 2026 16 juin 2026	Hôpitaux de St Maurice 10/14 rue du Val d’Osne 94410 Saint-Maurice Accès par ligne de métro 8, arrêt Charenton Écoles puis 15 mn à pieds pour arriver à la porte 7 du secrétariat du Pôle Paris-Centre (Chef de Pôle : Dr Frédéric Kidichian). Ou bus 111 arrêt Épinettes.	Éric Laurent Jean-Daniel Matet	Secrétariat de la Section clinique

Phénomènes élémentaires et détails du dire dans
la clinique au centre de Paris.

C’est à l’hôpital Esquirol que les patients des secteurs
du centre de Paris sont hospitalisés ?. Nous avons la
chance que ce service y accueille une présentation de
malades, avant tout conversation entre un analyste et
une personne hospitalisée. La qualité des données qui

nous sont transmises permettent d’orienter l’entretien
vers les points de réel que ce sujet rencontre.
L’enjeu est bien d’ordonner un dire et de faire saillir
les butées, les trous d’un récit clinique. Parions sur
l’intérêt de ces conversations pour notre confrontation
en direct avec la clinique et la transmission de l’intérêt
d’une approche psychanalytique lacanienne pour la
déchiffrer et la partager avec les participants.

ADULTES • Hôpital d’Instruction des Armées de Percy
Présentations

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardi 9 h – 11 h 25 novembre 2025 16 décembre 2025 20 janvier 2026 10 février 2026 10 mars 2026 31 mars 2026 14 avril 2026 5 mai 2026 9 juin 2026	Hôpital d’Instruction des Armées Percy Service de psychiatrie du Dr. Frédérique Gignoux 2 rue Lieutenant Raoul Batany 92140 Clamart	Agnès Aflalo Anaëlle Lebovits- Quenehen	Agnès Aflalo 06 08 07 28 12 agnes.afialo@wanadoo.fr Le nombre de places étant limité, il conviendra de prendre contact avec le Dr Agnès Aflalo, une fois faite l’inscription à la SC-IdF.

L’entretien du psychanalyste qui vient à la rencontre
d’un patient hospitalisé ne vise pas à vérifier les
diagnostics de la clinique psychiatrique contemporaine.
Il s’agit plutôt de permettre au patient de dire ce qui lui
est le plus singulier et qui a pu par exemple décider de
son hospitalisation à sa demande ou non.

Il s’agit aussi de repérer d’autres éléments comme
un trauma, un automatisme mental, des expériences
énigmatiques hors sens, l’éclosion d’un délire de
schizophrénie ou paranoïa avec ou sans confusion
mentale, un dénouage des registres RSI, un
débranchement, des troubles de la langue furtifs ou
flagrants, une addiction, etc. Pour chacun les détails de
la langue des symptômes sont singuliers au sujet.

L’entretien peut buter sur des phénomènes élémentaires
qui alimentent un sentiment plus ou moins systématisé
de persécution mais il peut aussi permettre au sujet de
dire ce qui jusque-là était insu de lui et qui pourtant était
traumatique comme peuvent l’être la séparation d’un

proche, le deuil d’un être cher, une rupture amoureuse,
un sentiment d’humiliation, etc. et qui recouvrait un
sentiment de vide ou de laisser tomber.

Si le repérage signifiant est essentiel, il n’est pourtant
pas suffisant. Le repérage de la logique qui anime le
rapport du sujet à la jouissance est tout aussi essentiel.
Ce repérage est souvent la clé d’une stabilisation
dans les schizophrénies ou des paranoïas qui nous
occuperont cette année.

Chaque présentation est suivie d’une heure de
discussion qui permet de préciser certains détails
anodins qui se révèlent parfois essentiels. C’est dire
que lors de la présentation comme lors de la discussion
qui y fait suite, une grande place est donnée aux
phénomènes et à leur structure ainsi qu’aux nouages et
dénouages des trois registres RSI. C’est dire aussi que
nous prendrons, à chaque fois, le temps de recueillir le
plus précieux de l’entretien.

CAS CLINIQUES

Les psychoses de
l'enfant aujourd'hui

CAS CLINIQUES

Agalma

ÉTUDE DES CAS « LA CLINIQUE DU TOUT-PETIT »
Les psychoses de l'enfant aujourd'hui

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTES ET RENSEIGNEMENTS
Lundis 21 h - 23 h 8 décembre 2025 12 janvier 2026 2 février 2026 9 mars 2026 11 mai 2026 8 juin 2026	Centre holistique du Marais, 35-37 rue Beaubourg, code rue 2307, hall porte gauche code B780, 1 ^{er} étage gauche	Yasmine Grasser 01 42 77 09 57 / 06 27 43 54 87 yasminegraser@gmail.com Beatriz Gonzalez -Renou (CLAP) 06 64 18 06 54 beatrizgonzalezrenou@yahoo.fr

Les psychoses chez l'enfant aujourd'hui

À l'heure où les abus en tous genres se multiplient et s'étendent au petit enfant, notre société, pour rassurer ce petit être « en l'absence de ses parents », a réduit la fonction de l'objet transitionnel de Winnicott à un usage normatif de ce qui s'homologue comme « doudou » - jusque vers 3 ans et sous prétexte de rendre « autonome » l'enfant. C'est donc l'occasion de rappeler l'indication de Lacan dans son « Allocution sur les psychoses de l'enfant » : « l'important est que l'enfant serve ou non d'objet transitionnel à la mère » - la fonction d'une mère est d'être manquante, soit son enfant est cause de son désir, soit il est objet de son caprice. Lacan visait ici à mettre en cause l'harmonie du « mythe de la relation de la mère à l'enfant » pour faire entendre à ses auditeurs de ne pas s'en tenir à « la complétude du couple mère enfant », chère à Winnicott, et de revenir aux cas de Freud, Hans et Schreber.

La notion de manque est une fonction essentielle à notre clinique. À partir de la fonction désir de la mère,

désir de l'Autre, Lacan a écrit : la fonction de l'Autre avec un manque (A) ; et celle de son signifiant S(A), signifiant du manque dans l'Autre. Ce mathème S(A) dit 2 choses : qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre qui puisse répondre à la question du désir de l'Autre qui nous hante ; qu'il est le mathème de l'inconsistance du savoir, « signifiant de l'inintégré » note Jacques-Alain Miller dans sa « Théorie de lalangue », et nous l'interrogerons.

Chacun des participants au séminaire est invité à présenter un cas de sa pratique au Clap, en cabinet, en institution témoignant de la façon dont un sujet psychotique se défend de la jouissance univoque de l'Autre jusqu'à ce que dans lalangue il trouve quelque chose de sa singularité qui permette qu'il se décale et débute une élaboration avec un partenaire analyste.

À chaque séance, une référence à l'enseignement de Lacan en lien avec les cas présentés sera commentée et discutée.

ÉTUDES DE CAS CLINIQUE (ADULTE, ADOLESCENT ET ENFANT)
Agalma

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardi 10 h – 12 h 16 décembre 2025 20 janvier 2026 17 février 2026 24 mars 2026 19 mai 2026 15 juin 2026	Local de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris	Agnès Aflalo Anaëlle Lebovits- Quenehen	Agnès Aflalo 06 08 07 28 12 agnes.aflalo@wanadoo.fr

Lors de ce séminaire, chaque participant qui le désire présente un cas de sa pratique ou bien de la littérature psychanalytique. A chaque séance, deux cas cliniques sont présentés ainsi qu'un point théorique sur un concept rencontré lors d'une séance précédente. Après chaque exposé une discussion s'engage entre les participants et les enseignants. Cette année, elle accentuera la thématique générale de notre Section Clinique : « Schizophrénie et paranoïa ».

Lors de chaque séance nous nous attachons aux détails les plus singuliers de chaque cas d'une part et, d'autre part, que nous essayons de les resituer dans l'ensemble de la structure ou selon les nouages des trois registres : réel, symbolique et imaginaire. Nous explorons les

modes de stabilisation à la recherche, en particulier, d'effets de sens réels.

Nous tentons d'éclairer à chaque fois le réel mis en jeu lors de la demande d'entretien, mais aussi bien le réel d'un déclenchement ou d'un débranchement. Le repérage signifiant essentiel peut conduire parfois à la lalangue singulière d'un sujet. Le repérage de la logique de la jouissance, permet quant à elle de préciser les enjeux de sexualité liée ou non à un fantasme et qui affleure souvent dans les psychoses ordinaires.

Chaque présentation de cas est une occasion pour le participant de s'essayer à présenter un cas clinique resserré au autour des points essentiels, et cela sans négliger la clinique du détail.

APRÈS-MIDI
D'ÉTUDE

Argument

LES TROUBLES DE L'HUMEUR DANS LA SCHIZOPHRÉNIE ET LA PARANOÏA

Les troubles de l'humeur sont devenus une catégorie nosographique omniprésente dans les discours actuels sur la maladie psychique. C'est une nomination qui tente de produire un ensemble générique, une langue commune, hors étiologie, entre chercheurs et cliniciens. « Troubles de l'humeur » est une référence nosographique, signe des temps modernes, dont la forte valeur marchande vise surtout à quantifier l'efficacité des antidépresseurs et autres thymorégulateurs. Ainsi se fabriquent des sujets qui mettent en échec les politiques de santé, responsables du ratage des « idéaux utilitaires » selon l'expression de Lacan, dans un monde qui produit sans cesse des objets de jouissance.

La psychanalyse s'est démarquée des théories de l'humeur comme elle s'est démarquée des causes organiques de la psychose¹.

Observons que, déjà en 1895, dans le manuscrit G, Freud tente d'élucider les différences quant à l'étiologie, entre névrose d'angoisse et mélancolie. Freud y distingue trois formes de mélancolie : d'abord la mélancolie « banale et grave, périodique ou cyclique, dans laquelle alternent des périodes de recrudescence et de diminution de la production de l'excitation sexuelle : « il s'agit là de la psychose maniaco-dépressive. » Selon Freud², il existe aussi la « mélancolie neurasthénique » et en troisième lieu un mixte de névrose d'angoisse et mélancolie, appelé « mélancolie anxieuse ». Ensuite, la notion de défense sera relayée par les concepts de libido d'objet et libido du moi. Selon Freud « chez le névrosé, on aurait une bipolarité de l'amour reliée à l'inhibition quant au but et à l'identification relative du sujet à l'objet de la faute morale. Chez le psychotique, l'inhibition serait d'un autre ordre, et en plus, l'identification à l'objet déchet quoique profonde, est singulière car le sujet, tout en s'autoaccusant de tous les torts, ne se comporte pas vraiment comme le responsable de la faute ». La haine de soi de type mélancolique est une forme de douleur morale à ciel ouvert, tandis que l'amour maniaque serait une

modalité de soulagement de la douleur suicidaire.

Éric Laurent nous rappelle que pour Freud, « le rapport au corps du sujet parlant est marqué d'un trait passionnel qu'il a épinglé de « narcissisme » ; mais aussi que pour Lacan le narcissisme n'est pas primaire, mais suppose une opération : celle du stade du miroir. « Lors de cette opération, un agent, le parent, qui tient l'enfant devant le miroir, doit autoriser l'enfant à s'identifier à son image qui se présente à lui dans une dimension d'altérité -l'intervention, avec l'exaltation qui l'accompagne, étant grosse de troubles de l'humeur qui marquent là le corps jubilant ou mortifié par l'impact de la reconnaissance ou du rejet parental ».³

Dans l'orientation lacanienne, il n'est pas tant question de troubles de l'humeur que d'affects. Notre boussole dans cette affaire est la clinique de l'aliénation/séparation, qui rend compte de la manière, toujours singulière, dont un sujet fait ou ne peut pas faire, de son propre vide, un effet du manque dans l'Autre.

Cette indication précise de Jean Pierre Deffieux : « L'humeur dans la psychose (...) est une des modalités de la jouissance quand elle n'est pas symbolisée par le phallus »⁴ constitue un repère essentiel dans nos travaux sur ce thème. Essentielle aussi est la référence à « Télévision », où Lacan nous indique que l'affect devient « trouble de l'humeur lorsque c'est l'Autre qui se trouve lâché dans ce rejet de l'inconscient ».⁵

Ainsi, cet après-midi de travail sera une occasion privilégiée de mettre en évidence une clinique du vide opposée à une clinique du manque ».⁶

Il sera question dans notre après-midi de travail, d'étudier, au singulier de chacun des quatre textes qui seront commentés, comment lesdites variations de l'humeur témoignent du rapport à la jouissance, comme un des effets de la structure.

B. Vindret

PARANOÏA ET SCHIZOPHÉNIE
AUJOURD'HUI

APRÈS-MIDI DE RENTRÉE

TROUBLES DE L'HUMEUR DANS
LA PARANOÏA ET LA SCHIZOPHRÉNIE

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025

de 14h à 18h

92 bis, Bd du Montparnasse, Paris XVIe

Renseignements :

apmsc2025@gmail.com

PRÉSENTATIONS CLINIQUES
ET ENSEIGNEMENTS

LES MARDIS

Aubervilliers : 18/11, 2/12/25,
6/01, 10/02, 24/03, 7/04, 12/05,
26/05, 9/06/26.Esquirol, Saint Maurice : 25/11,
16/12/25, 20/01, 17/02, 17/03,
31/03, 14/04, 19/05, 16/06/26Percy, Clamart, à 10h : 6/01, 3/02,
10/03, 7/04, 5/05, 2/06/26.Agalma - Etudes de cas, à 10h
(1 rue Huysmans, Paris VIe)
16/12/25, 20/01, 17/02, 24/03,
19/05, 15/06/26

LES JEUDIS :

Rueil-Malmaison :
27/11, 18/12/25, 15/01, 19/02,
19/03, 16/04, 21/05, 18/06/26.

LES VENDREDIS :

Ville-Evrard : 28/11, 19/12/25,
16/01, 6/02, 20/02, 20/03, 3/04,
22/05, 5/06/26

Elucidation et cours

sur le thème aux mêmes dates
Yerres : 5/12/25, 9/01, 13/02,
13/03, 10/04, 29/05, 19/06/26Adultes Addicts, Paris : 21/11,
19/12/25, 30/01, 13/02, 13/03,
10/04, 29/05, 26/06/26Hébergement : 0122
8 Paul Coudré / Courmayeur Police StationInscriptions : sclinpidf@gmail.com
et sur le site : www.uforca-paris-idf.org

1. Lire à ce propos la conférence de JR Rabanel à la Section Clinique de Lyon..

2. ARCE ROSS G., : *La Cause Freudienne* N35, p77-78.3. LAURENT E., *L'envers de la biopolitique*, Ed Navarin Le Champ Freudien, 2016, p.524. DEFFIEUX J., P In *Variétés de l'humeur*, Ed Navarin, 2008, p. 111-112.5. LACAN J., « Télévision », in *Autres Ecrits* Ed Seuil, 2001, p. 526.6. COTTET S., « Gai savoir et triste vérité », in *La Cause Freudienne*, N 35, 1997.

INSCRIPTION

Le
bulletin
d'inscription

Bulletin à retourner avant le 20 octobre 2025
avec le règlement à :
Section clinique de Paris-Île-de-France
5, boulevard Bourdon • 75004 PARIS
sclinpidf@gmail.com
INSCRIPTION POSSIBLE SUR LE SITE

INSCRIPTION

Le
bulletin
d'inscription

BULLETIN D'INSCRIPTION SECTION CLINIQUE 2025/2026

Inscription possible sur le site. Retour à sclinpidf@gmail.com.

JE CHOISIS (une croix)	PRESENTATIONS
	Présentation Ville Evrard
	Présentation Aubervilliers
	Présentation Rueil-Malmaison
	Présentation Yerres
	Presentation Paris-CSAPA Interférence de la jouissance dans les psychoses
	Présentation Esquirol
	Présentation Percy
JE CHOISIS (une croix)	ENSEIGNEMENTS
	Elucidation+Cours Ville-Evrard
	Agalma- Etudes de cas
	Clinique du tout-petit- Etudes de cas

NOM	
PRENOM	
DATES DE NAISSANCE	
ADRESSE	
VILLE	
CODE POSTAL	
EMAIL	
TELEPHONE	

DIPLOMES	
PROFESSION ET LIEU DE TRAVAIL	
SI VOTRE INSCRIPTION EST ACCEPTEE ELLE SERA :	☐ Personelle ☐ Prise en charge par une institution
INSTITUTION	
RAISON SOCIALE	
ADRESSE	
CODE POSTAL	
VILLE	
TELEPHONE	
EMAIL	
NOM DU RESPONSABLE DE LA FORMATION PERMANENTE :	

TARIFS 2025-26 • UFORCA-PARIS-ILE-DE-FRANCE

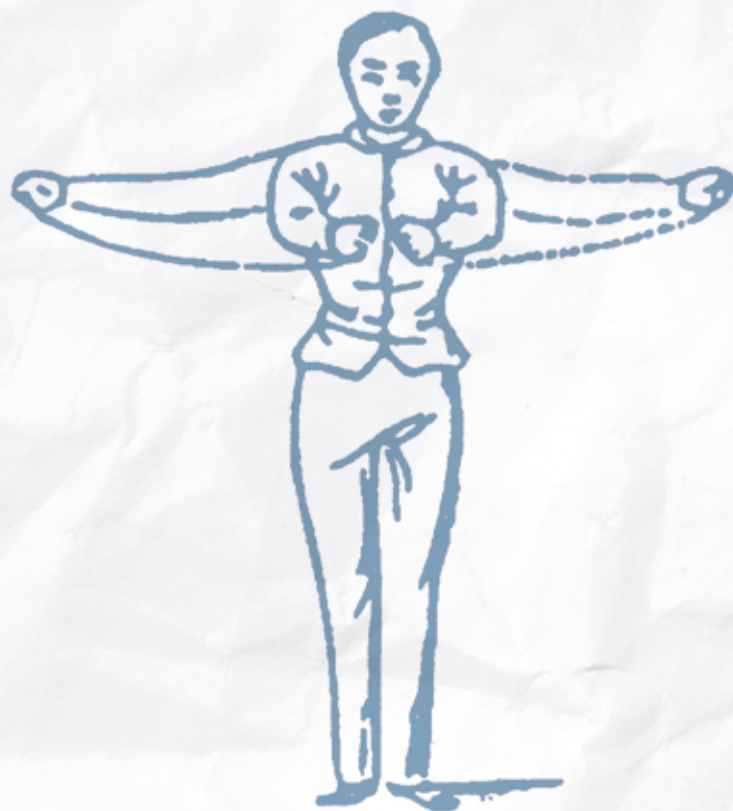
Entourer le tarif choisi.

INSCRIPTION	PERSONNELLE	DEMANDEUR D'EMPLOI • ETUDIANTS (-26 ans) avec justificatif	FORMATION PERMANENTE
UNE PRESENTATION/UN ENSEIGNEMENT OU LES DEUX	250 €	150 €	400 €
DEUX PRESENTATIONS/DEUX ENSEIGNEMENTS OU LES DEUX	350 €	200 €	600 €
TOUTES LES ACTIVITES	600 €	300 €	700 €

Règlement par chèque à UFORCA-PIDF 5, bd Bourdon 75004 Paris
Ou par virement UFORCA-PIDF IBAN : FR76 3000 3036 0000 0501 3584 658 BIC : SOGEFRPP

CONTACT

Section
clinique
Paris-Île-de-France



SECRÉTARIAT

Les demandes d'inscription, de renseignement ou d'attestation se font uniquement par courrier postal ou électronique. S'adresser à :

UFORCA Pour L'université populaire Jacques Lacan : Section clinique 5, boulevard Bourdon - 75004 Paris

Courriel : sclinpdf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi et jeudi de 10 heures à 13 heures)

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION :

Pour être admis comme participant à la Section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge, ni de nationalité. Il est en revanche recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant.

UFORCA-Paris-Île-de-France pour la formation permanente, association loi 1901, est agréée sous le numéro 11 755 075 075 auprès de la Délégation à l'emploi et à la formation professionnelle à Paris.

Son siège est : 5, boulevard Bourdon 75004 Paris. E-mail : sclinpdf@gmail.com . N° Siret : 44949562100012.

SECTIONS, ANTENNES ET COLLÈGES CLINIQUES :

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Île-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de psychanalyse de
l'Université PARIS VIII

Association UFORCA UFORCA PARIS-ÎLE-DE-FRANCE
pour la formation permanente

SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

La Section clinique rattachée au département de psychanalyse de Paris 8 a été créée par J. Lacan en 1977. La Section clinique Paris-Île-de-France, née du développement des sections et antennes UFORCA à partir de 1986 à l'initiative de J.-A. Miller, fait partie de l'Institut du Champ freudien, qu'il préside.



SECRÉTARIAT

5, boulevard Bourdon 75004 Paris

Courriel : sclinpidf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi ou jeudi de 10h à 13h pour les demandes ne pouvant être traitées par courrier électronique)

Télécopie : 01 44 54 20 73

www.uforca-paris-idf.org

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jean-Daniel Matet

ENSEIGNANTS

A. Aflalo

M.-J. Asnoun

Ph. Benichou

M.-H. Brousse

L. Dupont

F. Fanjnwaks

L. Gorini

F. Grasser

Y. Grasser

B. Lahutte

D. Laurent

A. Lebovits-Quenehen

F. Leguil

L. Mahjoub

J.-D. Matet

L. Naveau

C. Rezki

Y.-C. Stavy

P. Sidon

B. Vindret